

Cependant, sur les champs où de mauvaises herbes tendent à se multiplier, un labour léger serait le meilleur moyen de faire disparaître ces végétaux parasites. Il tracerait en même temps des sillons plus meubles qui serviraient aux semis. Il est vrai qu'en opérant ainsi, on fait perdre à la terre, sous l'influence des vents toujours secs du printemps, une grande partie de l'humidité qu'elle contenait ; mais il suffit d'une pluie venue à propos pour restituer au sol son humidité normale. Grâce au développement plus rapide que la betterave acquiert de cette façon, elle étouffe les mauvaises herbes et garantit une récolte plus assurée. On emploierait aussi avec le plus grand avantage, une charrue à socs multiples, qui donnerait une couche fine sur laquelle on déposerait la graine.

En terminant ce paragraphe, je donnerai une règle générale qui doit toujours guider l'agriculteur :

Il faut travailler la terre aussi bien avant les semis qu'après, MAIS IL NE FAUT LA TRAVAILLER QUE QUANT ELLE EST SECHE. Tout travail sur une terre mouillée est plus nuisible qu'utile. La terre s'empâte, devient compacte, au lieu de s'ameublir, de rester perméable aux influences atmosphériques ; et la jeune plante qu'on lui confie ne peut alors prospérer dans ces conditions défavorables.

la si
rota
cult
lors
à su
les
terr
et q
favo
sol
elles
tion
succ
chac
prél
dém
la n
plus
bien
les
Il se
que
dui
géta
car
une